



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7- 8 avril 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



[BLE TENDRE D'HIVER](#)

La croissance des blés est repartie de plus belle

Quelle est la correspondance entre les feuilles du moment et celles définitives ?

Etat sanitaire : quelques maladies sont observées

[ORGE D'HIVER](#)

Stade de la culture

Rhynchosporiose

Helminthosporiose

Oïdium

JNO

Taches physiologiques

Verse

Septoriose

[COLZA](#)

Stade : la floraison est engagée sur 85 % des parcelles

Charançon de la tige du colza : fin du risque

Méligèthe : maintien de la vigilance sur les parcelles les plus tardives.

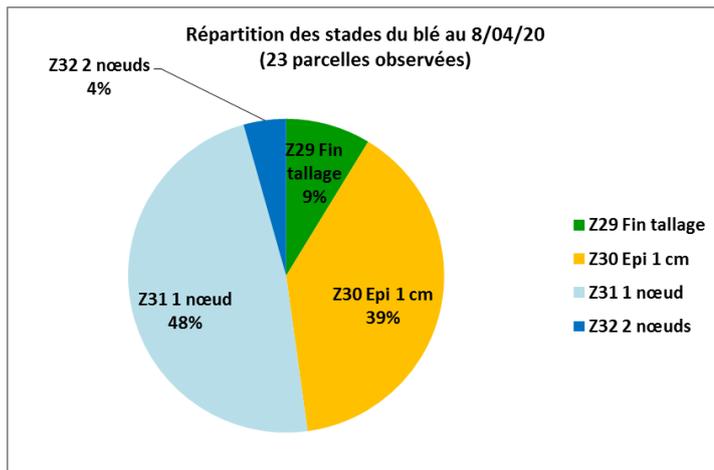
Charançon des siliques : premières captures.



1. La croissance des blés est répartie de plus belle

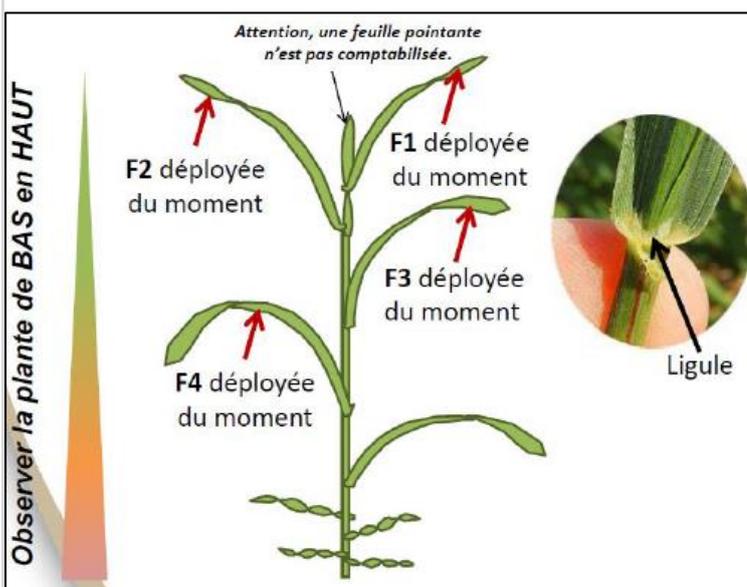
Avec la remontée des températures, la végétation progresse nettement. Le point négatif est celui de la sécheresse persistante qui ne permet pas de valoriser les derniers apports d'azote. Ceux qui sont équipés de matériel d'irrigation les ont mis en action depuis quelques jours. Rappelons que si les céréales à paille ne sont pas très exigeantes en eau avant le stade 2 nœuds, elles ont un grand besoin d'azote à partir de la montaison c'est-à-dire le stade épi 1 cm.

Les stades des parcelles du réseau évoluent de la façon suivante :



2. Quelle est la correspondance entre les feuilles du moment et celles définitives ?

Feuille déployée (et ligulée) du moment	Au stade 1 nœud <i>(le sommet de l'épi est entre 3 à 5 cm du plateau de tallage)</i>	Au stade 2 nœuds <i>(le sommet de l'épi est entre 6 à 12 cm du plateau de tallage)</i>	Au stade dernière feuille pointante	Au stade dernière feuille étalée
	Cela correspond aux feuilles DEFINITIVES suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



Exemple : au stade 1 nœud, la dernière feuille déployée qu'on voit actuellement (= celle tout en haut), correspondra à la 4^{ème} feuille définitive.

3. Etat sanitaire : quelques maladies sont observées

a) Observations

Si on note toujours la présence de taches de septoriose sur les feuilles basses (F3 du moment), il est également relevé de l'oïdium sur une parcelle de LG Absalon.

b) Analyse de risque

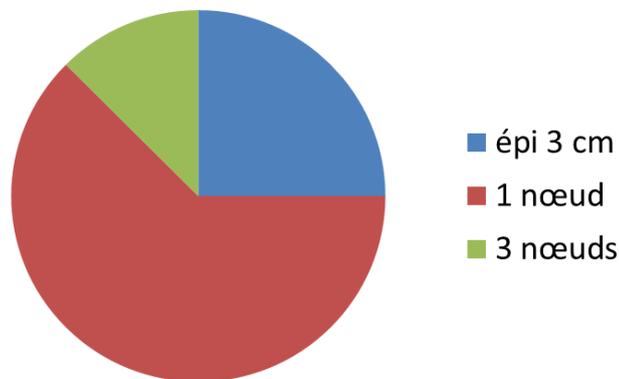
Pour le moment, les taches de septoriose ne présentent aucun risque. Une observation plus précise de la progression de la septoriose sera nécessaire à partir de la semaine prochaine lorsque les parcelles auront largement atteint ce stade. Le temps sec est pour l'instant peu favorable au développement de la maladie.



ORGE D'HIVER

1. Stades de la culture

8 parcelles composent le réseau de suivi alsacien cette semaine, dont 7 identiques à la semaine dernière. Le développement des orges se poursuit à la faveur des températures favorables : le stade majoritaire se situe à « 1 nœud » cette semaine.



2. Rhynchosporiose

c) Observations

La rhynchosporiose est signalée cette semaine dans 3 parcelles du réseau, sur les F3 actuelles (soit F6 définitives), et sur feuilles plus basses. L'intensité des attaques reste cependant faible.

d) Analyse de risque

La sécheresse des dernières semaines, ainsi que des 10 jours à venir, n'est pas favorable au développement de la maladie, qui a besoin d'eau libre pour progresser vers les étages foliaires supérieurs. De plus, l'élévation des températures depuis quelques jours rallonge la durée d'incubation. Le risque est donc faible actuellement.

3. Helminthosporiose

a) Observations

3 parcelles du réseau signalent la présence d'helminthosporiose sur les F3 actuelles ou les feuilles plus âgées. Les attaques observées sont en général de faible intensité.

b) Analyse de risque

L'helminthosporiose peut se développer très rapidement en conditions favorables. Les températures actuelles sont favorables, mais l'hygrométrie est trop faible. Le risque est donc faible tant qu'aucune nouvelle pluie n'est annoncée.

4. Oïdium

a) Observations

Des pustules d'oïdium sont signalées sur les F3 dans 2 parcelles du réseau.

b) Analyse de risque

Cette maladie est rencontrée fréquemment sur orge, mais n'est nuisible que si les épis sont touchés. La luminosité actuelle ainsi que des cultures moins denses qu'habituellement ne sont pas favorables au développement de la maladie. Le risque est donc plutôt faible.

5. Jaunisse nanisante de l'orge

a) Observations

Comme la semaine dernière, 2 parcelles sont touchées par ce virus. Les plantes atteintes commencent à jaunir, et leur croissance est affectée. Les attaques sont localisées en foyer, pouvant conduire à un mouchetage de la parcelle.



(Crédit photo Armbruster 06/04/20)

b) Analyse de risque

Avec la montaison qui est déjà bien engagée, l'expression des symptômes devrait être plus nette, facilitant la détection des plantes atteintes. Dans tous les cas, le mal est fait car les contaminations ont eu lieu durant l'automne, aucune intervention n'est donc possible pour éliminer la maladie.

6. Taches physiologiques

Des taches brunes sont observées dans une parcelle du réseau, principalement sur les étages foliaires supérieurs. Il s'agit de taches physiologiques, qui peuvent apparaître sous l'effet d'un stress climatique : la sécheresse et les forts rayonnements accentuent le phénomène, tout comme les fortes amplitudes thermiques. Leur nuisibilité est nulle.



(Crédit photo Armbruster 06/04/20)

7. Verse

a) Observations

L'orge est l'une des céréales les plus sensibles à la verse physiologique (risque supérieur au blé).

b) Analyse de risque

Les conditions météo à la montaison (du stade épi 1 cm à 2 nœuds) font évoluer le risque : un rayonnement important lors de la montaison réduit la concurrence pour la lumière, et de ce fait limite l'étiollement des tiges. Le risque climatique est donc plutôt faible actuellement. Seules les parcelles très denses ou les variétés très sensibles à la verse sont à surveiller.

8. Septoriose

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



(Photos Arvalis – Institut du Végétal)



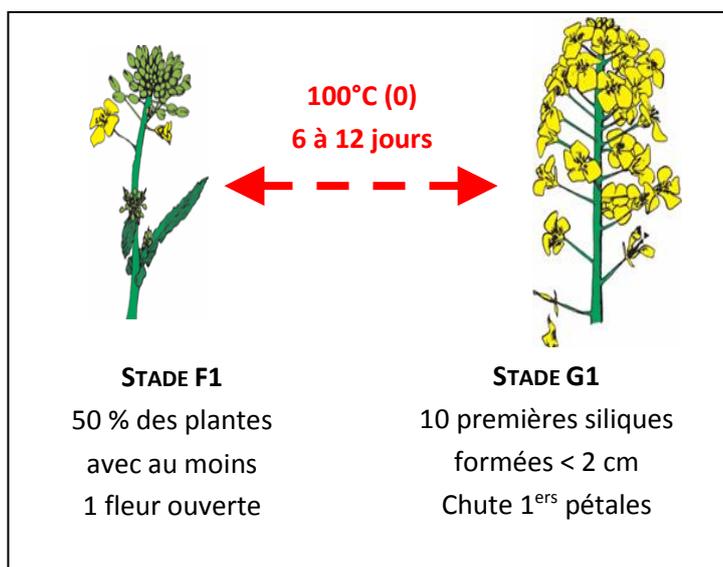
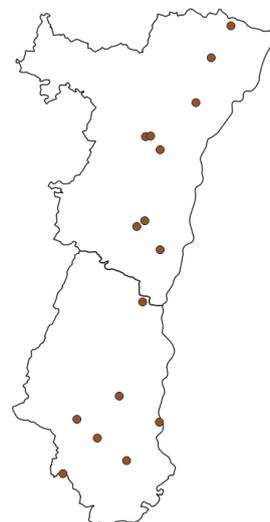
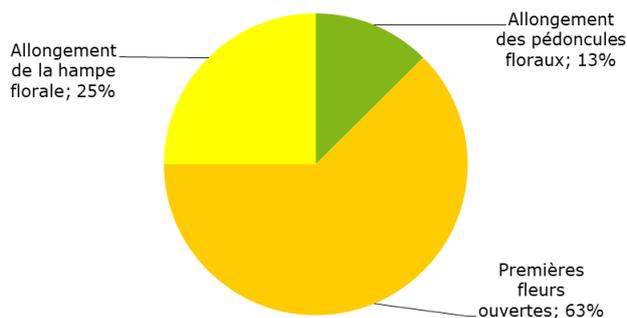
1. Stade de la culture

Le retour de températures élevées depuis samedi a favorisé l'entrée en floraison d'une majorité de parcelles. Il reste toutefois certaines situations pour lesquelles les fleurs ne sont pas encore visibles.

Le stade F1 à partir duquel le risque lié aux méligèthes et charançons de la tige n'est plus à prendre en compte est atteint voire dépassé sur 85 % des parcelles. 15 % des parcelles observées sont au stade E.

Localisation des parcelles observées

Répartition des stades du colza au 07/04/2020



Bon à savoir : Repérer le stade F1 (dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre la sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre, soit environ 10 jours avec les températures moyennes journalières actuelles.

2. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Pour la description biologique du ravageur et de sa nuisibilité, se référer au [BSV n°2](#)

a) Observation

Aucune capture n'est réalisée cette semaine. Le vol est certainement terminé.

b) Analyse de risque

Le risque lié au charançon de la tige est maintenant passé pour toutes les situations.

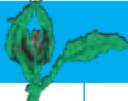
3. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a) Observation

Les méligèthes sont présents dans toutes les parcelles. Les infestations restent relativement modérées avec une moyenne de 3,7 individus par plante pour les parcelles aux stades E et F1.

b) Seuil indicatif de risque

Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthes par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente.

Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c) Analyse de risque

Le risque méligèthe se raisonne à la parcelle. Pour toutes les parcelles au stade F1 ou plus, le risque est passé. Pour les quelques situations qui ne sont pas encore entrées en floraison ou qui pourraient être au stade F1 mais avec des difficultés pour une entrée franche en floraison, il faut rester vigilant : certaines parcelles ont été handicapées par les gelées rencontrées la semaine passée ou par des attaques de larves d'altises et/ou de charançons de la tige. Elles peuvent peiner à entrer en floraison et présenter une vulnérabilité face aux méligèthes qui retrouvent cette semaine des conditions favorables à leur activité.

4. Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis Paykull*)

a) Observation

Le charançon des siliques adulte (de 2,5 à 3 mm, couleur gris ardoise, extrémité des pattes noire), colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.

Les premières captures significatives de charançons des siliques sont observées dans les cuvettes sur 6 parcelles avec une moyenne de 6 individus par cuvette positive.

Le ravageur n'est pas observé sur plante.

b) Seuil de risque

La période de sensibilité s'étend du stade apparition des premières siliques (G1) au stade G4. Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c) Analyse de risque

Le ravageur n'est pas observé sur la végétation et aucune parcelle n'a atteint le stade G1. Le risque est nul pour le moment.

5. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour la sclerotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles à la sclérotine dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles

En situation à risque, **la protection contre la sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr